



Polyphème apparaît pour la première fois au chant IX de l'Odyssée. Ulysse et ses compagnons mettent pied à terre au « pays des Cyclopes », une terre sans nom qu'Homère désigne seulement par le peuple qui l'habite. Confiants dans les dieux immortels, ces Cyclopes ne pratiquent pas l'agriculture, ils ne naviguent pas. Vivant de ce que la nature leur procure ; ce sont des pasteurs, mangeurs de fromages et grands consommateurs de viande. Ils n'ont aucune organisation politique, mais vivent en formations familiales :

« Chez eux, pas d'assemblée qui juge ou délibère ; mais au creux de sa caverne, chacun, sans s'occuper d'autrui, dicte sa loi à ses enfants et femmes. »

— Homère, Odyssée, IX, 112-115

Ces êtres « sans foi ni lois » sont aussi d'horribles anthropophages.

Ulysse part avec un groupe de douze hommes et ils s'aventurent dans une large grotte. Y trouvant une abondance de nourriture, ils se servent et festoient. Ce qu'ils ne savent pas, c'est qu'ils sont dans l'ancre de Polyphème qui les enferme dans la grotte, profitant de l'occasion pour en dévorer deux. Mais Ulysse prépare un stratagème pour s'échapper.

Afin de rendre Polyphème moins alerte, Ulysse lui donne une barrique d'un vin très fort et non coupé, le vin offert par le prêtre des Kikones. Quand Polyphème demande son nom à Ulysse, ce dernier lui répond s'appeler « Personne ». Une fois le géant endormi, Ulysse et ses hommes utilisent un pieu durci au feu et crèvent l'œil du géant. Le lendemain matin, Ulysse accroche ses hommes ainsi que lui-même sous les brebis de Polyphème. Ainsi, lorsque, comme à son habitude, le Cyclope sort ses moutons pour les mener au pâturage, les hommes sont transportés hors de la caverne. Comme Polyphème est désormais aveugle, il ne peut les voir, bien que par précaution il touche le dos de ses moutons pour vérifier que les hommes ne s'évadent pas par ce moyen. Plus tard, lorsque ses frères cyclopes lui demandent qui l'a rendu aveugle, il ne peut que répondre « Personne » ce qui les autorise à abandonner le géant à son triste sort. Mais dans une ultime raillerie, une fois à l'abri sur son vaisseau, Ulysse proclame à Polyphème sa véritable identité : il est « le fils de Laërte, l'homme d'Ithaque, Ulysse ».

Cet épisode semble être l'une des raisons de l'acharnement de Poséidon contre Ulysse.



355 « **δός** **μοι** ἔτι **πρόφρων**, καί **μοι** τεὸν οὔνομα **εἶπέ**

διδωμι, je
donne,
impératif
aoriste Actif
2 p sg, VP1

ἐγώ, με,
μου, μοι,
μοι, je,
D M sg
CIV de δος

λεγω (aoriste:
εἶπον), je dis,
impératif aoriste
Actif 2 p sg,
VP1

356 αὐτίκα νῦν, ἵνα **τοῖ** **δῶ** ξείνιον, **ᾧ** κε **σύ** **χαίρης**·

357 καὶ γὰρ **Κυκλώπεσσι** **φέρει** **ζείδωρος** ἄρουρα

κυκλωψ,
κυκλωπος, ὁ,
le cyclope, D
M pl, CIV du
verbe φερει

ζειδωρος,
ζειδωρα,
ζειδωρον,
fertile, N F
sg, épithète
de ἀρουρα

358 οἶνον ἐριστάφυλον, καὶ **σφιν** **Διὸς** ὄμβρος ἀέξει·

Ζεὺς,
Διὸς, ὁ,
Zeus, G M
sg, CN de
ὄμβρος

359 ἀλλὰ τόδ' ἀμβροσίης καὶ νέκταρός ἐστιν ἀπορρώξ.»

ἀμβροσιη,
ἀμβροσιης, ἡ,
l'ambrosie, G
F sg, CN de
ἀπορρώξ

νεκταρ,
νεκταρου,
το, le nectar,
G Nt sg, CN
de ἀπορρώξ

360 ὣς φάτ', ἀτάρ οἱ αὖτις ἐγὼ πόρον αἴθοπα οἶνον.

361 τρίς μὲν ἔδωκα φέρων, τρίς δ' ἔκπιεν ἀφραδίησιν.

διδωμι, je
donne,
indicatif
aoriste Actif
1 p sg, VP1

φερω,
j'apporte,
participe
présent Actif
N M sg,
épithète du
SP1 (ἐγώ)

ἀφραδιη,
ἀφραδιης, ἡ,
l'étourderie,
l'égarement,
D F pl, Cplt
de phrase

362 αὐτὰρ ἐπεὶ Κύκλωπα περὶ φρένας ἤλυθεν οἴνος,

φρην,
φρενος,ή, l'
esprit, la
pensée, Acc F
pl, Cpl de la
prière. περι

363 καὶ τότε δὴ μιν ἔπεσσι προσηύδων μειλιχίοισι·

μειλιχιος, -α,
-ον, mielleux,
D Nt pl,
épithète de
ἔπεσσι

364 «Κύκλωψ, εἰρωτᾶς μ' ὄνομα κλυτόν, αὐτὰρ ἐγὼ τοι

365 ἐξερέω· σὺ δέ μοι δὸς ξείνιον, ὥς περ ὑπέστης.

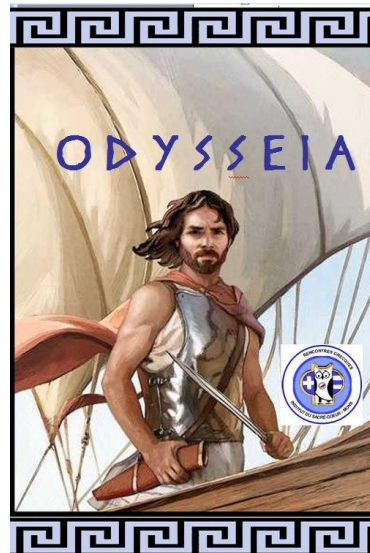
366 Οὐτίς ἐμοί ἐστίν γ' ὄνομα· Οὐτὶν δέ με κικλήσκουσι

367 μήτηρ ἠδὲ πατήρ ἠδ' ἄλλοι πάντες ἑταῖροι. »



368 ὣς ἐφάμην, ὁ δέ μ' αὐτίκ' ἀμείβετο νηλεί θυμῷ·

369 « Οὐτὶν ἐγὼ πύματον ἔδομαι μετὰ οἷς ἐτάροισιν,



370 τοὺς δ' ἄλλους πρόσθεν· τὸ δέ τοι ξεινήιον ἔσται. »